

Ce qui m'amène à penser que nous ne devrions pas conclure d'un échec ou d'un recul occasionnel que nous sommes dépassés. L'approche et les attitudes libérales sont toujours indiquées, peut-être plus que jamais d'ailleurs: voir dans chaque défi une occasion qui peut déboucher sur des réalisations valables et réaliser par la vie publique les valeurs qui sont l'essence même du libéralisme -- l'affranchissement individuel de l'asservissement à la masse, la suppression des entraves afin que chaque être humain puisse s'épanouir en fonction de son potentiel et une adhésion passionnée à l'équité et à la justice, à l'égalité des chances et aux libertés civiles.

L'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord ont connu leurs révolutions et leurs guerres. La reconstruction et le développement de l'après-guerre ont amené une stabilité politique accrue, la justice fondamentale, une large mesure de justice sociale et la stabilité financière. Si je mentionne ces réalisations, ce n'est aucunement pour minimiser les tensions très réelles qui s'exercent sur nos systèmes financiers et monétaires, pas plus que je ne mésestime les niveaux exagérés du chômage et les cycles vicieux de l'inflation qui assiègent présentement toutes nos sociétés. Je veux plutôt souligner que contrairement à de nombreuses régions du globe, et notamment les pays en développement, nous demeurons un club sélect de privilégiés.

Ainsi, je crois que l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord ont un rôle spécial à jouer dans le dialogue Nord-Sud et que nous devons continuer à jouer ce rôle en dépit de nos propres difficultés.

L'Europe occidentale et l'Amérique du Nord ont eu un rôle particulier à jouer dans le système économique internationale. Il est intéressant de noter que l'Organisation des Nations Unies, telle qu'elle existe aujourd'hui, avec ses grandes institutions multilatérales, est dans une large mesure le résultat des plans de reconstruction et de développement du temps de la guerre. La Seconde guerre mondiale a commandé davantage de coopération économique que les guerres antérieures et la planification économique de l'après-guerre a débuté durant le conflit.

De façon très réelle, la guerre en Europe a déterminé le nouvel ordre économique. Il est tout aussi important que la philosophie qui soutient les principes de la Charte des Nations Unies soit essentiellement libérale et ce, dans un sens classique - fondé sur la liberté, l'ouverture d'esprit, la générosité et l'abolition des privilèges. L'aide même est devenue une partie intégrante des institutions démocratiques libérales. Cette évolution s'est manifestée dans les programmes multilatéraux et bilatéraux, bien qu'au début des années 50 - et le plan de Colombo l'illustre bien - la question de la sécurité ait jouée, tout comme elle le fait aujourd'hui.

Dans le contexte Nord-Sud, on retrouve la tradition libérale en soutien du mouvement d'accession à l'indépendance politique dans les pays en développement. Elle a favorisé les efforts subséquents pour encourager le maintien de l'adhésion aux droits de l'homme et au pluralisme dans les États nouvellement établis. Elle a accueilli le concept du non-alignement, faisant valoir parallèlement qu'il doit être authentique afin que les pays